

# *Jœuf possède la plus importante*

---

## *«corbeautière» de l'Est de la France*

---



Les nids près du portail de l'usine (photo G. Eustache).

**« Chaque matin, aux premières heures du jour, des milliers de corbeaux tournoient au-dessus de notre ville, et en bandes, s'en vont vers l'ouest. Chaque soir, ces mêmes corbeaux reviennent pour passer la nuit dans les bois qui entourent l'usine.**

Du plus loin qu'on se souvienne, ce manège a toujours existé et, pour les Joviciens, cette double scène journalière est naturelle. Et il est d'usage de penser que ces oiseaux ont choisi ce lieu parce que l'étroite vallée est tempérée par la chaleur de l'usine.

### **Le «dortoir» de Jœuf**

Des études ont été faites et l'on note que c'est en 1867 que les premiers nids de corbeaux firent leur apparition en Moselle (à cette époque, Jœuf faisait partie de ce département). De même, il est spécifié que

ces oiseaux sont des «freux» (une des cinq espèces de corbeaux rencontrées en Lorraine).

Ces «freux» se divisent eux-mêmes en deux espèces : les «freux» migrateurs ou corbeaux d'hiver, qui arrivent de l'Est par milliers vers le mois de novembre et repartent en mars. Les « freux » de printemps sont, au contraire, sédentaires, et nichent en colonies importantes que l'on nomme «corbeautières», installées de préférence le long des cours d'eau.

C'est donc la rivière qui attire les oiseaux plutôt que l'usine, témoin le groupe de nids près du Saut Pierre De Bar. Mais on se souviendra qu'avant d'être mis à feu, le haut-

fourneau n°9 fut un splendide perchoir nocturne. La vallée était donc devenue également un «dortoir» où les oiseaux viennent dormir le soir, un dortoir où il n’y a pas de nids.

Une étude signale que le plus important «dortoir» de l’Est de la France est le « dortoir » de Jœuf, dans le parc du château De Wendel, à la pointe de Brouchetière, et spécifie que les oiseaux prennent place sur le «hêtre resté feuillu et sur le frêne».

## Des sédentaires

Des observations ont montré que ces oiseaux suivaient un horaire strict. Au lever du jour, les bandes tournoient un quart d’heure au-dessus leur dortoir et, une fois le rassemblement effectué, se dirigent vers la région choisie, afin d’y rechercher leur nourriture.

De même, ces bandes regagnent leur dortoir en suivant chacune un itinéraire particulier. Quant à la distance, les observations ont prouvés que les «freux» migrants ou de corbeautières parcourent environ une quinzaine de kilomètres.

D’autre part, il a été remarqué que dès que les poussins étaient élevés, les corbeautières se vidaient, mais que les «freux» de corbeautières ne suivaient pas les migrants. Sédentaires, ils ne s’écartent pas beaucoup de leur région natale, tandis que les migrants bagués en Lorraine ont été pris en Yougoslavie et en Pologne. Inversement, des «freux» bagués à Moscou ont été repris dans le Finistère.

Ces oiseaux sont tantôt utiles, tantôt nuisibles. Ils s’attaquent aux céréales, mais aux moments des labours, ils détruisent larves, insectes et campagnols. »



De récentes études montrent que les populations de corbeaux sont en augmentation en Lorraine, mais ne donnent aucune indication particulière sur notre ville. Ces observations ne précisent donc pas si de nouvelles espèces y ont été repérées.